

33. L'ACTUALITÉ NUMÉRIQUE - NOTRE AVENIR ?

Nous ne le répèterons jamais assez, les difficultés rencontrées lors de notre séjour dans le numérique ne sont pas à prendre à la légère. Le numérique se transforme chaque jour mais ne se bonifie pas nécessairement !

Il suit une pente plutôt glissante vers l'avenir, se complique de plus en plus au gré des découvertes scientifiques et techniques, pour parvenir au système connecté du quotidien ! Par conséquent, rester sur ses gardes devient notre œuvre de tous les instants.

« *Télécharger* » est une pratique fréquente mais terriblement dangereuse si l'on ne se méfie pas. Choisir sans le vouloir en cliquant trop hâtivement sur une image par exemple, un programme optionnel, saugrenu, peu pertinent peut avoir de lourdes conséquences, ne serait-ce qu'alourdir la charge du disque dur. Aussi, est-il recommandé de suivre des yeux de telles pratiques afin de bien choisir uniquement ce qui nous agrée. Sachez que le fil directeur informatique sous-jacent est d'attirer le public à la consommation de logiciels et de programmes, la plupart du temps inutiles pour le grand public !

Notre aide pour trouver les **outils en informatique** évite justement de semblables dérives, l'internaute avisé n'opte que les éléments essentiels pour son propre travail et ce en connaissance de cause. Foin d'applications peu probantes !

Un autre risque pour le cybernaute est de vouloir à tout prix posséder la dernière mouture des programmes ; prêter attention à la version dudit programme face à celle du système qui va la recevoir ! En effet, la dernière version de Windows 10 – la plus récente 22H2 – exigera les logiciels les plus performants mais pas forcément les mieux adaptés à la technologie en place. De plus, très souvent le programme récent devient commercial à partir d'un programme plus ancien mais gratuit ! Considérons une marge de 2-3 ans pour demeurer dans les normes : la machine vous dira sans doute si votre téléchargement est obsolète.

Installer un antivirus et tout autre programme de contrôle est indispensable, nous le répétons encore une fois ici ! Qu'ils soient intégrés ou ajoutés, ils doivent de toute urgence protéger vos données et votre système d'exploitation !

Essayer de se constituer une fiche récapitulative des données techniques de votre ordinateur est recommandée au plus haut point. Le système d'exploitation - et Windows 10 en particulier - vous délivre ces informations sans problème (consulter <..\Paramètres\Informations système>. En cas de coup dur, l'information est utile pour l'intervenant.

Que dire de la suite ? Quel est notre devenir ? Comment digérer les informations si changeantes ? Nos réactions devant l'ère numérique sont présentes partout dans notre vie !

Deux récents articles parus dans le supplément "Eco & Entreprise" du journal 'le Monde' le jeudi 1^{er} mars 2018 évoquent avec grand discernement le futur immédiat dans notre monde :

« *Intelligence artificielle : ni naïveté ni pessimisme* » ainsi que

« *Les machines intelligentes ne remplaceront pas les humains* » !


Quelques extraits sont parlants :

« ... *la libre circulation des données est vitale pour l'innovation et les échanges* » ou bien

« ... *mettre en place un nouvel écosystème de développement personnel composé de programmes de formation... et d'activités de développement pour tous...* », voire encore

«... *le rythme du changement... et l'ampleur de l'innovation technologique nécessitent une nouvelle vision du monde* ».

Il nous semble important, voire fondamental, de ne pas refuser l'arrivée de l'informatique dans notre monde, mais bien plutôt de l'adapter, de maîtriser autant que faire se peut la nouvelle discipline, de profiter des avancées techniques si prisées dans le médical par exemple, d'utiliser ces nouveaux moyens en se préservant au mieux des dangers qui nous guettent tous les jours.

Ne pas hésiter surtout – comme il a été souvent indiqué dans les pages du Cyberseniors – de demeurer sur nos gardes, de bien faire la différence entre le 'nouveau' médiatique et la part des outils utiles et pratiques. La possession de programmes utilitaires pour éviter l'influence nocive d'organismes invasifs qui récupèrent de manière habile nos données personnelles, les habitudes de chacun de nous, en somme « le piratage » de notre intimité, sans compter l'utilisation frauduleuse de nos comptes bancaires..., voilà l'action personnelle que nous devons de façon systématique mettre en route quotidiennement ! Utiliser 'notre' navigateur français :  pour œuvrer sur le net, bien que moins performant que Google, mais il ne vous cherche pas de noises.

Le monde moderne a lancé les « algorithmes », ces éléments frondeurs qui nous épiant constamment et sont sources de conflits pour le particulier.

Soyons alors davantage au courant de ces manœuvres, prenons connaissance de ce domaine, entrons un peu plus dans l'informatique et l'internet. Tel est l'objectif des pages que vous venez de consulter.

Rappelons-nous la maxime du philosophe allemand *Klaus Klages* :

« *La plupart des problèmes informatiques se trouvent entre le clavier et la chaise* ».

Dans le supplément "Fémina" n°864 du journal le Progrès en date du samedi 20 octobre 2018, un article a retenu mon attention, car il est assez nouveau « cliquer, c'est polluer » ; il va dans le sens de notre préoccupation : délivrer un message de retenue, voire de scepticisme vis-à-vis de la sphère numérique.

En effet, il recommande, ce que votre webmestre répète à longueur de pages, à savoir la sérieuse mise en garde devant le cyber-élément. Nous sommes vraiment sur la bonne voie !



Cliquer, c'est polluer

Surfer sur le Net a un réel impact écologique. En quelques équivalences, on vous dit comment lever le pied !

PAR FABIEN TRÉCOURT

**4 000 vols allers-retours
entre Paris et New York**

C'est l'équivalent des e-mails envoyés chaque heure dans le monde

Voilà une photo de vacances à envoyer illico par e-mail en guise de carte postale. Net et sans bavure ? Pas vraiment. En réalité, c'est comme si vous aviez laissé une ampoule allumée pendant une heure, vidé un verre d'eau dans l'évier ou roulé une dizaine de mètres en voiture. « On pense qu'Internet est immatériel, mais c'est faux », alerte Bela Loto-Hiffler, auteur du guide *les Eco-Gestes informatiques au quotidien*, édité par l'Ademe*. Toute l'infrastructure qui colporte vos messages consomme de l'énergie, elle-même produite par des centrales utilisant des ressources naturelles, rejetant des déchets et émettant des gaz à effet de serre. Même sans pièce jointe, un e-mail consomme 5 Wh d'électricité. A l'échelle mondiale, 10 milliards de messages sont échangés chaque heure, soit la consommation de 15 centrales nucléaires ou 4 000 allers-retours en avion entre Paris et New York.

500 e-mails supprimés

C'est un arbre sauvé

Combien a-t-on de e-mails archivés dans sa boîte durant des années... et que l'on ne relit jamais ? « Pour que vous puissiez accéder à ces courriels à n'importe quel moment, des centres de données fonctionnent en continu, même quand votre ordinateur est éteint », explique Edouard Nattée, créateur de l'application CleanFox, qui permet de supprimer automatiquement les messages inutiles, comme les vieilles newsletters. « A la louche, poursuit-il, un message stocké en ligne représente 10 g de CO₂ par an. Si vous en supprimez 500, c'est comme si vous sauviez un arbre ! »

La consultation d'un site éco-conçu

C'est 700 fois moins de ressources utilisées

Trop peu de start-up proposent des modèles éco-conçus, comme le « fairphone », pensé pour intégrer des contraintes environnementales. « Nous devrions accepter de revenir à des technologies moins performantes et mieux lutter contre l'obsolescence programmée », estime Françoise Berthoud, ingénieure au CNRS et directrice d'Ecoinfo. D'autant que le taux de recyclage des déchets électroniques est faible en France. En moyenne, sur 100 kg de métaux utilisés, seuls 18 sont récupérés. Même analyse côté logiciels : « Les éditeurs doivent apprendre à éco-concevoir leurs solutions en créant des sites comprenant le minimum de fonctionnalités possible », préconise Frédéric Bordage, auteur d'*Eco-Conception web : les 115 bonnes pratiques* (Eyrolles). Par exemple, consulter l'horaire d'un train sur un site éco-conçu consommerait 700 fois moins de ressources que sur une page web inondée de publicités et de gadgets.

La production annuelle d'une petite centrale

C'est ce que consomment les visionnages d'une vidéo sur YouTube

Selon Frédéric Bordage, « le streaming est ce qu'il y a de plus polluant en termes d'usage ». A l'heure où les prises d'antenne sont délaissées au profit des box et des connexions sans fil, « voir un film de deux heures en haute définition sur son ordinateur ou même sa télévision émet autant de gaz à effet de serre que de fabriquer, transporter et lire un DVD. » Selon Greenpeace, la vidéo en ligne capte actuellement deux tiers du trafic mondial sur Internet. Les clips les plus populaires (entre un et deux milliards de vues) brûlent à chaque fois l'équivalent de la production annuelle d'une petite centrale. Une minute de vidéo consomme l'électricité d'une pile standard, expliquent aussi les vidéastes de MinuteEarth**. Or une plate-forme comme YouTube revendique un milliard d'heures de vidéos vues chaque jour à travers le monde ! « Aujourd'hui, renchérit Frédéric Bordage, on consulte de plus en plus de vidéos sur un smartphone ou une tablette. Or se connecter en réseau 4G consomme vingt fois plus d'énergie que de chez soi en ADSL. »

1,5 million de km parcourus en voiture

C'est ce que représentent chaque année nos recherches sur le Net, rien qu'en France

Depuis plusieurs années, l'Ademe, en France, ou Greenpeace, à l'international, tirent la sonnette d'alarme. La consommation d'électricité liée à Internet représente près de 10 % de la production d'énergie mondiale, et le chiffre a augmenté considérablement depuis le début des années 2000. Ecrire une requête et consulter quelques pages avant de trouver la bonne information dépense environ 10 g de CO₂. Multipliez par le nombre d'internautes et de recherches et nous voilà, par an, avec l'équivalent de 1,5 million de km parcourus en voiture... rien qu'en France ! A l'échelle mondiale, les 4 milliards d'internautes pourraient atteindre ce seuil toutes les 10 à 20 minutes. « Et avec les outils numériques et technologiques qui continuent de se démocratiser pour stocker ou envoyer des données, c'est encore appelé à augmenter », prévient Bela Loto-Hiffler.

Le choix d'un ordinateur recyclé

C'est 1,5 tonne d'eau économisée

La fabrication des ordinateurs et des tablettes représente presque la moitié de la pollution liée au numérique. Selon l'Ademe, un poste fixe et son écran nécessitent 240 kg de combustibles fossiles, 22 kg de produits chimiques et 1,5 tonne d'eau. « S'il n'y a qu'un seul geste à retenir, enjoint Bela Loto-Hiffler, c'est d'entretenir son équipement le plus longtemps possible et d'acheter du matériel reconditionné. » D'autant que la durée de vie des ordinateurs a fortement diminué depuis les années 90. En cause, des logiciels toujours plus performants pour des machines qui évoluent moins vite. Selon Françoise Berthoud, « les éditeurs de logiciels cherchent à créer des fonctionnalités qui plaisent au grand public sans se préoccuper de l'impact environnemental ».

Les bons gestes

- Réduire la consommation d'énergie en investissant dans des multiprises à interrupteur et en coupant l'alimentation des appareils en notre absence et la nuit (box Internet, imprimante, téléviseur...). Directement raccordés à une prise murale, ils continuent de consommer de l'énergie même lorsqu'ils sont totalement éteints. Un phénomène appelé « veille vampire »...
- Optimiser les recherches sur Internet en utilisant l'historique des consultations et en plaçant les sites régulièrement visités en favoris.
- Limiter nos usages en regardant la télé en TNT plutôt que raccordée à la box et en échangeant des DVD et des CD entre amis au lieu de consulter les contenus en ligne. Et pourquoi stocker des fichiers (vidéos, photos, e-mails...) quand on peut les sauvegarder sur un support matériel comme un disque dur externe ou une clé USB ?
- Restreindre les téléchargements en enregistrant les vidéos, les morceaux de musique ou encore les photos que l'on souhaite conserver.

* Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. ** Chaîne YouTube de vulgarisation scientifique.

Un ennui, un problème, un doute, une incertitude dans l'action... bref, on est à votre écoute :

le CYBERSENIORS

